

Bulletin **Trimestriel**

RESPONSABLES DE LA PUBLICATION : - Yves AULERY
- Régine RIBEILL

CORRESPONDANCE : - Régine RIBEILL
15 av Gynemer - 66000 PERPIGNAN

REPRODUCTION : Aucun article ne pourra être reproduit sans l'autorisation de son auteur.

Les articles parus dans ce bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs .

ECHANGES : Ce bulletin peut être échangé contre toute publication spéléo-
- logique.

S O M M A I R E

- P 5 - Editorial du President Léo BERGET
- P 6 - Rétro-spéléo : François PARES raconte (suite)
- P 10 - La grotte ornée du "Serrat Mal" par Jean ABELANET (archéologue)
- P 13 - Mots Croisés Spéléos.
- P 14 - Poème de Roland FABRESSE
- P 15 - La grotte de Montou par Roland FABRESSE
- P 24 - " La pipistrelle dérangée " par Jean-Claude DESWEL
- P 25 - Compte-rendu du Congrès de Thonon les Bains, par Michel FONT
- P 27 - Quelques décisions du Comité directeur.
- P 28 - Humour : Ciné-spéléo, de Roland FABRESSE
- P 29 - Les nouveaux avens de Perillos, par Jacquy SAGUER et Régine RIBEILL
- Aven Genièvre
 - Aven des DEUX centimes
 - Aven de la Chèvre
 - Aven de la Botte
 - Aven du Furet
 - Aven de la Sabine
 - Aven Boucherie
 - Aven de minuit
- P38 - Dessin humoristique

EDITORIAL DU PRESIDENT

"CMB : nom masculin (mot anglais); Cercle, association d'amis .

C'est ainsi que le dictionnaire définit ce mot.

Un ami, c'est sacré, on fait tout pour un ami.

C'est encore plus vrai en spéléo où la moindre erreur, où le moindre petit moment d'inattention peut être lourd de conséquences. Dans ces moments difficiles la présence d'un ami est précieuse.

Un ami, c'est un peu de nous même.

Dans tout les clubs (du moins je l'espère) , il y a un spéléo qui est " un peu plus ". Je veux parler de celui qui pense à vérifier deux fois l'équipement des "jeunes", celui qui se sacrifie en restant en haut lors d'une première, ceci afin d'assurer la liaison avec la surface.

C'est toujours le même qui, toujours prêt à rendre service, accepte de perdre plusieurs heures pour donner un coup de main, que ce soit à des spéléos, ou à des personnes désireuses d'aménager une grotte, comme cela est en train de se faire à Fontrabieuse.

Et pourtant, c'est cet ami qui sous des prétextes MESQUINS, est déclaré INDESIRABLE , dans une grotte, par ces mêmes personnes à qui il a rendu service!!

Un club, c'est une association d'ami!

Une injustice faite à l'un de ces membres doit être ressentie par chaque spéléo de ce club, comme une atteinte personnelle. Et celui qui ne cherche pas à défendre un de ces amis, fait-il vraiment parti de ce club.

Luc BERGET

François PARES raconte . . . (VI)

La grotte de B E T L L A N S

Les gens de ce hameau (commune de CONAT), nous ayant signalé une grotte, nous nous rendîmes le Dimanche 13 Novembre 1960.

Après avoir remonté le cours de la rivière de Nohèdes, et avoir laissé sur notre droite l'embranchement de la route qui mène à NOHEDES et à URBANYA, nous avons suivi la rive droite de la rivière. Nous avons franchi un petit pont, escaladé la montagne et avons trouvé la grotte à environ 200 m du pont précité.

Cette grotte dans un massif calcaire dévonien, a son entrée orientée S-E, en pente douce. Après avoir établi les échelles, les explorateurs s'engouffrèrent dans le puits de 6 m de profondeur. Une galerie de 10 m fait suite. Il n'y a pas moyen d'aller plus loin.

Faisaient partie de cette sortie : Mlle SEAUTHEREAU - Mde OLIVIER - Mrs COMBAY - MANARACH - PARES.

Grotte du Col de la SADEILLE

Le 20 Juin 1954, l'E.S.R. composée de Mrs ALBERNY - DEULOVOL PEJOUAN Frères - PARES, s'est rendue à La Manère pour visiter une grotte qui d'après les indigènes était intéressante.

Elle est située à 5 km du village et à 1.300 m d'altitude, dans un massif calcaire émergeant du schiste ferrugineux (Col Roigt)
Carte d'E.M. : 612-5

613-6

L'entrée est orientée à l'Ouest, et une descente de 2m50 permet aux spéléos de toucher terre dans cette grotte fossilisée, circulaire d'un rayon de 15 m environ. Il n'y a aucune concrétion.

En définitive grotte morte, sans aucun intérêt pour les spéléos, sauf pour y effectuer des fouilles. Elle a dû servir d'habitat préhistorique.

Grotte de M O N T O U

Cette grotte est située dans la commune de Corbère les Cabanes, à gauche du village, sur une colline.

Avant la guerre, le Spéléo club du Roussillon avait exploré cette grotte, dans laquelle on entre de plein pied. Elle a été un habitat préhistorique. Nous y découvrîmes des fragments de poteries.

Le 2 Juin 1941, un petit groupe du S.C.R. composé de Mrs CREUS - SERRA - BINI Bruno - PARES, s'est rendu à cette grotte. Nous y avons découvert :

Débris de poteries solutréennes, de mince épaisseur, lisses à l'intérieur, et noircis à l'extérieur par l'action du feu. L'intérieur de ces débris ressemblent à du nougat ; les poteries étaient fabriquées grossièrement par un conglomérat d'argile, de sable et d'humus, le tout bien façonné.

Nous y sommes revenus pour continuer les fouilles. Mais Mr PONSICH, actuel Conservateur des Monuments, avait placé une porte en bois devant l'entrée de la grotte empêchant à quiconque d'y pénétrer. Nous résolûmes de ne plus y revenir.

P.S. - Les premières fouilles à la grotte de MONTOU avaient été effectuées par Mrs LEBLANC frères - Cdt BEVAUX - BINI Bruno - BELAIR - PARES - ALBERNY.

Exploration de la Source de l' A G L Y

Le Dimanche 17 Avril 1955, l'E.S.R. composée de Mme DUPUY - Mrs ALBERNY - COLL - DUPUY - PEJOUAN frères - POLIT - PIGNOL - PARES, s'est rendue dans la région de Bugarach pour explorer la source de l'Agly.

Les livres locaux nous apprennent que cette rivière prend sa source au mont Bugarach, dans l'Aude. Il n'en est rien.

Elle sort en contrebas de la route reliant Cubières à Bugarach. Son ouverture est orientée S-S.O. Elle a la forme triangulaire, penchée sur sa gauche, à 40° environ.

Ses dimensions sont les suivantes : Hauteur 3 m, Base 3m. La couche d'eau atteint de 0m 50 à 0m 80. Elle est d'une limpidité parfaite et sans goût. Son débit est assez faible : 2 litres à la seconde environ.

Elle est située dans le carré : 605-64 carte d'E.M.

606-65

L'équipe de pointe composée de Mrs POLIT - PIGNOL - PEJOUAN frères pénètre dans le trou à 11 h 15. Ils sont suivis par Mrs COLL et ALBERNY. A 11 h 45, Mme et Mr DUPUY suivent.

Le matériel léger est acheminé par le canot pneumatique. nous sommes reliés par téléphone. A 12 h 10, l'équipe de pointe continue sa progression. A 13 h 05, elle fait savoir qu'elle rebrousse chemin : un siphon empêche de continuer la prospection. A 13 h 40, tous les spéléos sont à l'air libre. La température de l'eau est de 10° prise à 10 m de l'entrée. La direction du courant, en le remontant, vers le N-N.O., vers la montagne de la BIEUZE, qui culmine à 1.021 m véritable réservoir d'eau. L'Agly y prend sa source.

Voici en quelques mots ce que nous pouvons décrire sur l'exploration elle-même. A l'entrée est un petit lac. Il a fallu tendre une corde pour accéder à l'autre côté, cette corde tenant lieu de garde fou ou de rampe. On suit le cours souterrain. Une petite cascade rompt le silence monotone de ce monde souterrain. Au-dessus de cette chute d'eau, il faut gravir une dizaine de mètres, quitter la rivière, et emprunter une diaclase longue et très étroite. Ce passage est assez difficile. On se trouve littéralement écrasé entre deux énorme murs de calcaire, et la progression doit se faire dans une position inclinée.

A la fin de ce passage, il faut descendre, et on retrouve l'Agly. On peut alors la suivre facilement, la marche étant aisée. On atteint une salle assez vaste, dans laquelle est un lac. La roche tombe à pic dans l'eau, et il n'y a plus de prise pour poursuivre la progression. Le long de l'eau, la pierre est lisse. Des escalades sont tentées pour essayer de trouver un chemin plus facile. Finalement certains spéléos se mettent à l'eau pour reprendre la partie amont du lac qui a la forme d'un croissant. Cette partie n'est pas visible de la salle. La profondeur atteint 3 à 4 m. Elle est claire et d'un calme absolu. Il se révèle vers l'aval une voûte mouillante plongeant dans l'eau. Nous supposons qu'il y aurait un siphon. (Lors de cette exploration nous avons découvert un fémur humain. D'où venait-il ? Mystère.)

Région de St Paul de Fenouillet

Le 8 Octobre 1961, un petit groupe de l'E.S.R. composé de Mrs POLIT - COMBAY et FARES s'est rendu dans la région de St Paul pour prospecter.

Nous avons emprunté un chemin pierreux à gauche du colimaçon de la route Caudiès au Col St Louis. Ce chemin a tout à fait l'aspect d'une ancienne voie romaine.

Nous avons découvert une petite grotte située au S-E du Truc d'En Quinxe, alt : 650 m. Carte d'E.M. : 599-600

58-59

Elle est située dans un massif calcaire Urgo-Aptien-Crétacé inférieur. Nous avons dû franchir un maquis quasi impénétrable pour y accéder, composé de cystes, de genévriers et de chênes verts (Alzinas).

Après une descente en pente douce de 5 m environ on pénètre dans une petite salle très propre. Un couloir de 4 m nous conduit à une deuxième salle, petite aussi, et sans autre issue.

Le 23 Février 1958, l'E.S.R. s'est rendue dans la région des Fenouillèdes pour y prospecter et y explorer le cas échéant.

La zone à atteindre était constituée par une étroite bande de terre située à mi paroi dans la falaise. La dénivellation entre le haut et le bas est de 628 m.

La première partie fût assez aisée, et les difficultés ne se présentèrent qu'après une heure de montée. Deux cheminées de pierres, véritable "casse pattes" furent d'abord franchies. Puis ce fût la paroi presque verticale. Une faille permit de nous élever d'une cinquantaine de mètres. Mais par suite des pierres qui décrochaient sous nos pieds, et rendaient intenable la situation de ceux qui étaient en dessous, nous attaquons la paroi directement, nous progressons lentement car les prises ne sont pas franches.

Après deux heures et demi d'escalade nous atteignons la plateforme. Mais celle-ci, qui paraissait d'en bas peu inclinée, a une pente assez raide, et certains passages nous obligent à les faire couchés, en nous accrochant aux herbes rases qui recouvrent le sol. La paroi s'élève au-dessus de nos têtes entre 80 et 100 m, tandis que nous distinguons les cimes des sapins, au pied de la falaise, à 100 m au dessus de nous.

LA GROTTTE DE SARRAT NAL (N.D.L.R.)

Décidément, cette petite découverte réalisée le 18 septembre 1977, par une équipe de l'E.S.R. fait encore parler d'elle.

Deux polémiques s'élevèrent à propos de cette cavité. L'une, peu importante, concerne sa toponymie. S'agit-il du lieu-dit "Sarrat Mal", "Sarrat Nal", ou encore "Serrat Mal" ? Sur les cartes, on trouve tantôt le premier, tantôt le second. Quant aux habitants d'Opoul, ils emploient indifféremment l'une ou l'autre de ces dénominations. Lors de la "première", nous l'avons baptisée Grotte du Sarrat Mal, puis nous avons rectifié en Sarrat Nal. Dans son article, Monsieur Abelanet utilise la 3ème variante: "Serrat Mal".

La 2ème polémique concerne la datation des traces découvertes dans cette cavité. Les avis (tant ceux des spécialistes que ceux des néophytes) sont partagés. Mais le premier rôle du bulletin étant de permettre à chacun de s'exprimer, toutes les opinions peuvent être publiées (même si les idées exposées semblent être contradictoires à d'autres précédemment publiées.)

(Topographie et description de la Grotte du Sarrat Nal parues dans Quelque Part Sous Terre N°5 , pages 8,9 et 10.)

LA GROTTTE ORNEE du SERRAT MAL

par Jean ABELANET (archéologue)

En désobstruant un éboulis au fond d'une cavité s'ouvrant sur la pente nord du "Sarrat Mal", commune de Périllos dans les Pyrénées Orientales, une équipe de spéléologues appartenant à l'E.S.R. pénétra le 18 septembre 1977, dans une galerie inviolée, longue d'une cinquantaine de mètres et large en moyenne de 4 m. Ils remarquèrent les traces de foyers en place et de nombreux ossements humains jonchant le sol. Ils remarquèrent également des traces charbonneuses sur les parois et les stalagmites de la galerie. Ils estimèrent tout d'abord que ces vestiges étaient d'âge historique et jugèrent inutile d'alerter les responsables locaux. Nous fîmes enfin mis au courant de ces faits par notre collègue Henri Baills, à qui le Président de l' E.S.R., Roger Mir avait présenté un petit film réalisé quelques temps après cette découverte.

Une première visite nous fit reconnaître que les ossements appartenaient à la préhistoire récente, car nous avons reconnu des tessons de poterie très fragmentés attribuables, à première vue, à un néolithique final ou au chalcolithique.

Quant aux traces noirâtres sur les parois, il ne s'agit certainement pas de simples mouchetures de torches, comme l'avaient pensé les premiers découvreurs, mais de tracés sommaires au charbon de bois. Nous en avons exécuté quelques relevés provisoires et des photographies, en attendant une étude plus minutieuse et plus complète.

Passé l'éboulis qui obstruait l'entrée, on voit sur la gauche un rocher de 3,70 m environ de long, présentant une paroi verticale de 1 m environ de haut. La bordure supérieure gauche offre un groupe de tracés anguleux difficiles à interpréter : de gauche à droite, un possible profil antérieur d'animal (museau, tête, oreilles, encolure et patte avant d'un cheval?), un signe rectangulaire, des tracés énigmatiques, un tracé où l'on pourrait voir un museau de bovidé tourné vers la droite, surmonté de deux cornes recourbés vers la droite. Des points, des taches en bâtonnets parsèment le panneau.

Sur le même côté, en avançant dans la galerie, on aperçoit un emplacement de torche indubitable: la torche avait été coincée dans une faille verticale du rocher; elle a laissé sur la paroi une large tache de fumée. Au dessus recouvert d'une croûte de calcite offre quelques tracés qui semblent plus explicites: nous avons pensé y voir un avant-train d'animal, la ligne du ventre et la patte arrière; en tenant compte que la ligne dorsale est fournie par le profil rocheux, il semble y avoir là un dessin de bison, sommairement évoqué. D'autres tracés énigmatiques accompagnent ce dessin.

A cet endroit s'ouvre une petite galerie étroite : près de l'entrée, la paroi porte un groupe de signes parmi lesquels on croit reconnaître l'avant-train d'un animal au galop: patte avant, poitrail, encolure, ligne du ventre semblent possibles, mais ^{la} tête est problématique et l'arrière-train absent.

Négligeant provisoirement des taches noirâtres, des tracés isolés qui jalonnent la galerie, nous rencontrons, cette fois-ci sur la paroi opposée, dans un renfoncement de la galerie, un massif stalagmitique orné d'un tracé au charbon qui

évoque la silhouette sommaire d'un mammouth: le tracé suggère la trompe, la tête, le dos et la queue de l'animal; deux coulées stalagmitiques soulignées de noirs semblent correspondre aux pattes.

Enfin, un massif important obstrue la galerie et semble en marquer la fin; il a reçu lui-aussi plusieurs dessins toujours aussi énigmatiques. A l'extrême droite un tracé discontinu cerne un relief stalagmitique, suggérant une silhouette d'animal (?); à gauche, une tête d'animal à museau pointu (bec?), tourné vers la gauche; deux traits rectilignes semblent être les oreilles et un trait vertical un œil. A côté, un tracé sinuoux pourrait être interprété comme une tête de rhinocéros avec une corne maladroitement dessinée, deux petits traits verticaux pourraient être les pattes avant, le ventre semble aussi tracé ainsi que l'arrière train et la queue; il manquerait la ligne du dos.

Interprétations données sous toutes réserves, car aucun des tracés n'est assez net pour enporter la conviction. Nous pouvons faire cependant les remarques suivantes. L'ensemble des tracés est très homogène: il s'agit de tracés assez raides au moyen d'un charbon de bois, tracés tantôt appuyés, tantôt très déliés; il ne s'agit ni de mouchetures de torches, ni de simples marquages de parcours; des profils sinuoux paraissent bien intentionnellement figuratifs. L'uniformité des traces (pas d'emploi de colorants, pas de gravures) plaident pour leur contemporanéité et même pour l'unicité d'exécutant.

Le problème le plus important, pour l'instant, est de savoir à quelle époque attribuer cet ensemble. L'authenticité ne doit pas faire de doute: un fort éboulement obstruait la cavité et la disposition des ossements humains, dispersés à la surface du plancher stalagmitique par des aménées d'eau, prouve que la grotte était restée inviolée depuis ces dépôts funéraires, époque à laquelle elle a dû être volontairement fermée. Fut-il donc attribuer les tracés des parois à ceux qui vinrent déposer leurs morts à cet endroit? Nous n'avons reconnu aucun motifs schématiques habituels au chalcolithique, personnages schématiques, symboles abstraits, cruxiformes, etc... Par contre si l'on pouvait vraiment reconnaître dans ces tracés de la grotte les silhouettes animales que nous avons cru y voir (bison, cheval, mammouth, rhinocéros...), le doute ne serait plus permis et nous aurions là des dessins attribuables au plus anciennes périodes de l'art pariétal paléolithique.

MOTS CROISES SPELEOS

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1		C	A	N	A	L	E	T	T	E	S				
2															
3	H	A	R	T	E	L									
4		A					O	U	R	S	E	S			
5	N	O	T	E											
6															
7															
8															
9															
10															
11							F	E	U						

HORIZONTALEMENT : 1) Grotte aménagée des Pyrénées Orientales, Fatigués. 2) Au début de l'ombre. Ventilé. 3) Fondateur de la spéléologie. Passage qui permet de glisser. 4) Fixé solidement. Femelles de gros animaux venant hiberner dans les grottes. 5) Il en faut 7 pour la gamme. Pays. 6) Article. Grand spéléo ayant introduit un matériel moderne. Période géologique. 7) Sorti. Grotte aménagée du Lot. Phonétiquement "Oter". 8) 3ème gouffre du monde. En tombant ils creusent des trous. Village cerdan. 9) Grotte de l'Isère. Note de musique. 10) Participe passé. Action de sauter. Monticule. Abime. 11) Etape. Il n'y en a pas sans fumée. Transpirer.

VERTICALEMENT : I- Parite osseuse de la tête. II- Grotte aménagée de l'Herault. Coutume. III- Rongeur que l'on peut trouver à l'entrée des grottes, ESR dans le désordre. IV- Adjectif possessif. 2 lettres de gouffre. Possessif. V- goût désagréable. AU même niveau. VI- Jeu de construction des enfants. Inventée par les romains. VII- Conjonction. Note de musique. VIII- Gouffre des Pyrénées Atlantiques de -905 m. IX - Recherchés par les spéléos. Fable. X- Grotte aménagée du Gard avec rivière souterraine. XI- forment le squelette. Images. XII- Ancienne. Le meilleur club spéléo (en toute modestie!) XIII - Donation. Voyelles. XIV Perroquet. Il faut en avoir une de secours. XV- Suivez le bon. Parite de la pédale où l'on pose le pied.

MONTOU

Vous, spéléos d'un peu partout
Venez donc découvrir MONTOU :

C'est un petit massif calcaire
Tout près du village de Corbère
Où malgré tout les incendies
Existe pour moi un paradis .

Si vous voulez aller le voir,
Pénétrez donc dans ce trou noir :

C'est une grotte pas bien belle,
Il n'y a presque pas de dentelle,
Pas même d'eau
Ni de cristaux

Mais, c'est là que tout tout petit
Pour la première fois de ma vie,
J'ai découvert ce monde bizarre,
Rempli de choses vraiment rares.

Voilà pourquoi mon cher Montou,
Même si certains te font la moue,
Tu restes pour moi un vrai bijou,
Tu est unique , un point c'est tout.

LA GROTTTE PREHISTORIQUE DE MONTOU

par Roland FABRESSE

Carte IGN Ceret 1-2 ; Commune de CORBIÈRE LES CABANES

La grotte de MONTOU comporte quatre entrées :

- Entrée principale naturelle : 628,150x 39,300 Z= 270 m.
- Entrée inférieure artificielle .
- Entrée supérieure (aven) : 628,175 x 39,325 z = 285 m.
- Entrée supérieure artificielle (aven).

CARACTERES GENERAUX -

La grotte de Montou (du latin Mons Tovus = Mont troué) , creusée dans un petit massif de calcaire dévonien (altitude inférieure à 300m) est connue depuis très longtemps tant par les spéléologues
que par les archéologues,
les biospéléologues
et les vandales.

En effet, si la génèse de la cavité et le dédale de ses galeries posent encore des problèmes aux spéléologues, les archéologues ont découvert ici un important site préhistorique puisque la grotte a été occupée du néolithique ancien jusqu'à l'âge de fer, soit environ durant 3500 à 4000 ans. Les biospéléologues trouvent ici aussi un excellent terrain d'études, la douceur de la grotte attirant de nombreuses colonies de chauves-souris tandis que les cavernicoles prolifèrent à souhait.

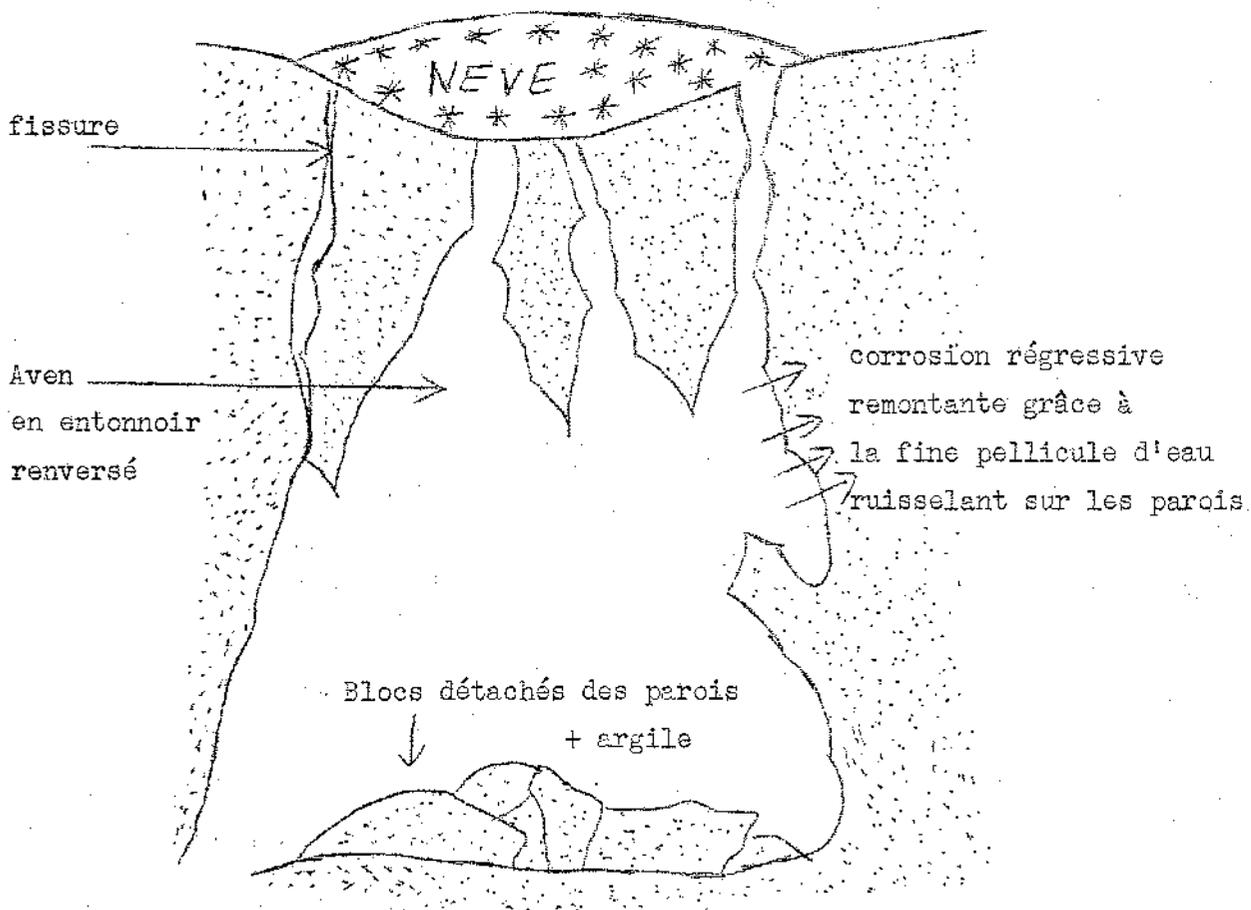
KARSTOLOGIE -

La grotte de Montou située dans la partie supérieure du massif se présente sous l'aspect d'un véritable réseau de galeries enchevêtrées ornées parfois de concrétions fossiles et aboutissant dans des salles chaotiques : bref, le vrai paradis pour jouer à cache-cache.

Son développement total est de 300 m environ, pour un dénivelé de 30 m environ.

La corrosion chimique semble avoir joué un rôle plus important que l'érosion

physique dans le creusement de la cavité. En effet, le bassin d'alimentation est très réduit ce qui entraîne l'absence d'eau permanente dans la grotte, et aucun cours d'eau actuel ni fossile ne peut être à l'origine du creusement. Cette hypothèse semble renforcée par l'absence totale de sable ou de galets ainsi que par le profil très tourmenté des galeries.



FORMATION DE LA GROTTE DE MONTOU DURANT LES PERIODES
GLACIAIRES DE L'ERE QUATERNAIRE .

Par contre la présence d'argile de décalcification en de nombreux endroits, la présence de nombreuses fissures et d'avens d'absorption en forme d'entonnoirs renversés ainsi que le modelé des parois laissent supposer que la cavité a surtout été creusée par corrosion.

En effet, l'eau ne traverse qu'une faible épaisseur de calcaire, et possède encore un grand pouvoir de dissolution en arrivant dans la cavité.

Enfin, il ne faut pas oublier que c'est surtout durant les périodes glaciaires

du quaternaire que le creusement a été le plus intense car l'eau froide provenant de la fonte des neiges était plus riche en gaz carbonique et donc plus corrosive et plus abondante. (voir schéma).

REMARQUE: Bien que très connue, la grotte peut encore offrir des premières par désobstruction; Par exemple, il n'y a pas très longtemps qu'a été découvert le réseau reliant l'entrée supérieure à la salle du bénitier.

ARCHEOLOGIE -

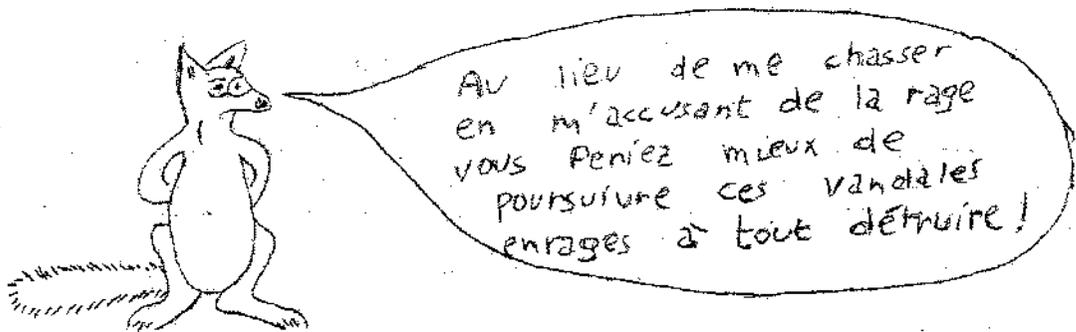
Le site archéologique se situe au niveau de l'entrée principale (30 à 40m de galerie), au niveau d'une salle latérale à gauche et surtout tout au long d'une galerie très sèche qui partant sur la droite débouche ensuite à l'entrée inférieure artificielle (galerie préhistorique).



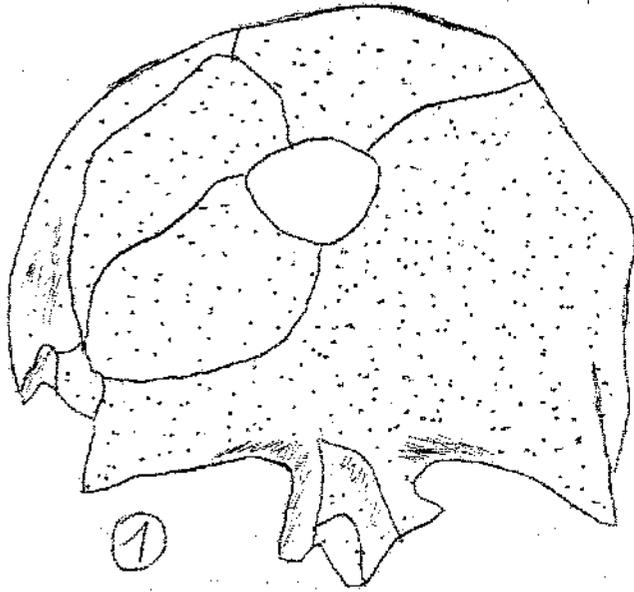
Le pillage a été très important avant que ne commencent les fouilles .

Heureusement, la galerie préhistorique fermée par nos ancêtres n'a été découverte qu'à ce moment.

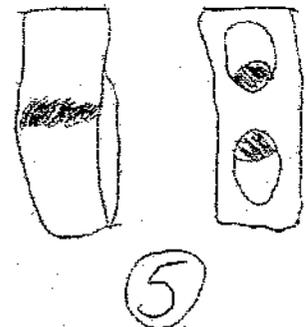
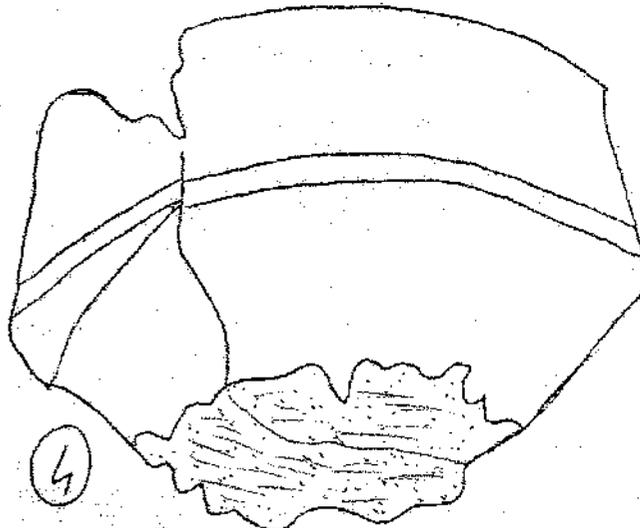
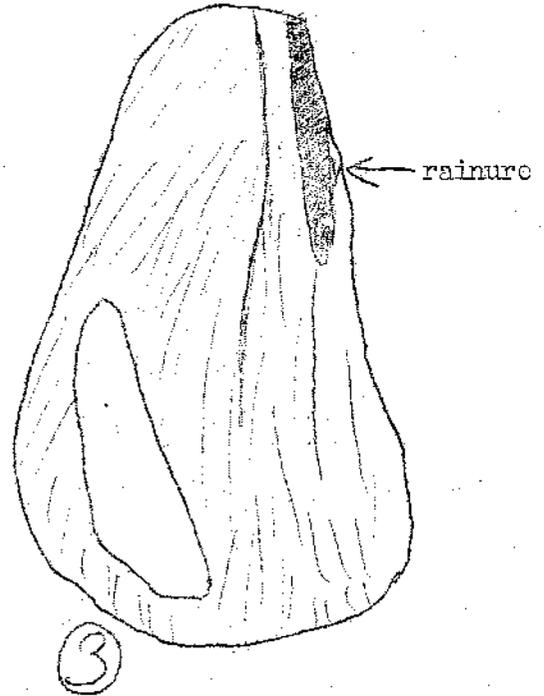
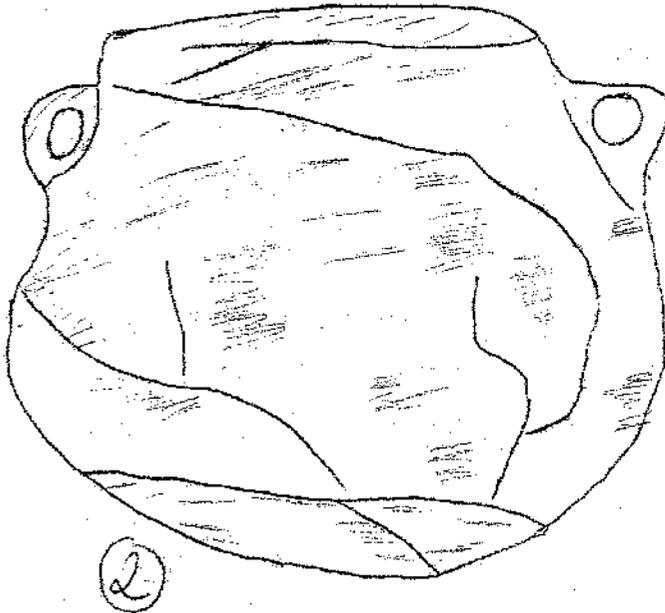
Le saccage du site continue cependant encore périodiquement de nos jours.



Sommairement, on peut essayer de retrouver les différentes civilisations ayant vécu dans cette grotte :



- 1 - Crâne trépané
- 2 - Vase à fond rond
(Néolithique moyen)
- 3 - Hache polie avec rainure
servant de polissoir.
- 4 - Vase polypode
(Bronze moyen)
- 5 - Bouton perforé en V .



- NEOLITHIQUE MOYEN : (4500 à 2000 ans avant J.C.):

La grotte est occupée par une civilisation agricole typique du Roussillon (vestiges aussi à Montbolo et à En Gorner)

La céramique est constituée par des vases ventrues polis non décorés et à fond rond. (voir schéma)

- L'outillage lithique est important :

- Haches polies
- Lames de silex
- Billes de marbre
- Flèches tranchantes
- Polissoirs et meules

L'outillage osseux est essentiellement composé de lissoirset d'aiguilles .

La plus intéressante découverte est sûrement celle d'un crâne trépané, l'individu ayant survécu à la trépanation. (voir schéma)

- NEOLITHIQUE RECENT (2000 à 1800 ans avant J.C.) :

Les indigènes de Montou reçoivent l'influence de groupes voisins :

ainsi : le remplacement des flèches tranchantes par des flèches percantes

l'apparition de manches pour les haches

et surtout, l'apparition des parures (pendeloques, colliers, perles...)

- CHALCOTHIQUE (1800 à 1600 ans avant J.C.) :

Très peu représenté à Montou. A noter toutefois:

- un poignard en cuivre
- un petit vase à fond plat et à cotés verticaux.

- BRONZE (1600 à 700 ans avant J.C.) :

Les autochtones de Montou sont ouverts à de nombreuses influences: apparition de flèches en os mais surtout présence de poteries très diversifiées à fond plat et souvent ornées (vases à anses, vases polypodes, pichets ...)

REMARQUES :

- Lors du bronze final, voire à l'âge du fer, la grotte est toujours occupée et les indigènes ont sans doute adopté l'incinération des morts dans les urnes (champ d'urnes à Reixach, à environ un kilomètre).

- Les fouilles seront certainement reprises dans quelques années.

- Avec l'installation prochaine à Montou, d'un Institut de développement

des Ressources Renouvelables, la grotte pourrait à nouveau être utilisée.

BIOSPELEOLOGIE :

Parmi les animaux les plus faciles à observer, citons :

- Les chauves-souris Fer à cheval (rhinolophes) se trouvant dans la salle de l'entrée supérieure en été et isolées dans la grotte en hiver.

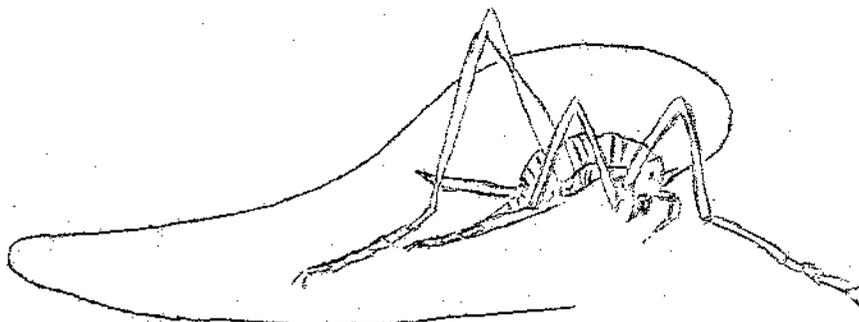
- Les chauves-souris Rhinolophes Euryales rencontrées en hiver seulement et hibernant soit dans la salle du chaos (+ de 500 en 1969 et - de 300 en 1974) soit dans la salle de l'aigle, soit dans la salle du bénitier.

- Quelques colonies de chauves-souris minioptères en hiver .



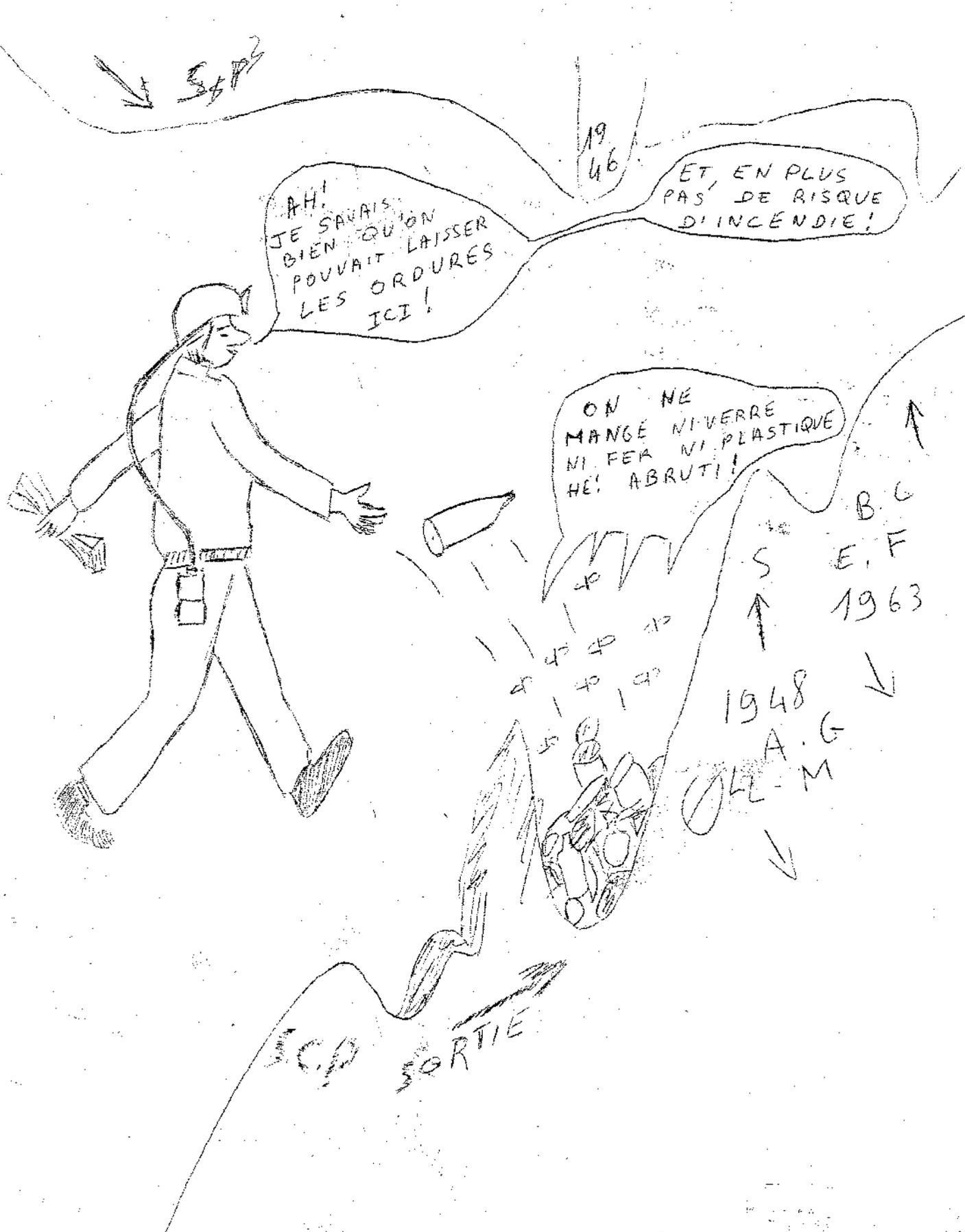
PAS
ETONNANT
QUE NOTRE
POPULATION
DIMINUE!
AVEC LES CORBERIENS
QUI PULVERISENT DE
L'INSECTICIDE PARTOUT
ON CREVE DE
FAIM ICI!

- La grande sauterelle des cavernes (Dolichopoda) pouvant atteindre 3 cm de long avec des antennes de 15 cm . On la trouve près de l'entrée et dans la galerie préhistorique.



DOLICHOPODA FEMELLE
(grandeur naturelle)

- Des phryganes, surtout en été
- Enfin, il ne faut pas oublier les moucherons, les araignées, les mille pattes, les coléoptères appartiennent à de nombreuses espèces et les chiffons, papiers, boîtes vides,..... leur servant de nourriture.



Description de la traversée Entrée principale-Aven supérieur, avec visite de la salle de l'aigle et de la salle du bénitier.

On pénètre par l'entrée principale dans un couloir descendant de direction Ouest-Est (laisser la galerie préhistorique à droite) . La galerie est haute (10 m) et très déchiquetée.

On effectue ensuite un virage vers le nord en laissant le réseau des puits à droite et on aboutit dans la salle du chaos (15 à 20 m de haut) que l'on traverse en passant sous les blocs.

On chemine ensuite dans une courte galerie reprenant la direction Ouest-Est, puis on laisse encore une galerie argileuse à droite pour arriver dans la salle de la coulée, longue et haute (20 m environ). A l'est de cette salle, on remonte vers 2 chatières de 2 à 3 m de long; l'une comme l'autre permettent ensuite d'atteindre rapidement la grande salle de l'aigle (20 m de diamètre et 15 à 20 m de hauteur); A partir de cette salle, on peut gravir la cheminée s'ouvrant à quelques m. au nord du rocher en forme d'aigle (corde de 2 m nécessaire au départ).

PASSAGE DU LA MINOIR



SOURIEZ
LA PETITE
CHAUVÉ-SOURIS
VA SORTIR

Après une courte diacalse de direction O.E, on gravit une cheminée de 10 m environ en opposition et on arrive dans la salle du bénitier ornée de concrétions fossiles mais aussi remplie de guano de chauves-souris.

REMARQUE :

A partir de cette salle, on peut continuer et sortir soit par l'aven supérieur (départ au fond de la salle par des galeries étroites et des cheminées) soit par l'aven artificiel (départ de la galerie près du bénitier et cheminée de sortie très étroite.)

De retour dans la salle de l'aigle, on peut faire un crochet par la salle des choux-fleurs en franchissant le laminoir de 20 cm de haut et parfois inondé. (voir dessin, page précédente.)

Le retour vers la salle de la coulée peut s'effectuer en passant par la galerie des excentriques. Il faudra cependant obligatoirement repasser les deux chatières pour retrouver la salle de la coulée.

Pour ressortir il suffit de gravir en opposition la cheminée s'ouvrant juste au dessus des deux chatières précédentes. Après une quinzaine de m d'ascension, un virage vers l'Est permet d'aboutir dans la salle de la sortie supérieure. Une petite montée en pente douce nous ramène à l'air libre, presque au sommet de la colline.



- CHARADE -

Mon premier est à moi,
Mon second est le plus grand des ensembles,
Si je le dis, je vous aurais tout dit,
Qui suis-je ?

LA PIPISTRELLE DERANGEE

(Aven Francis- les 2 et 3 Octobre 1976 -

enregistré par Jean-Claude DESWEL)

Ah! les voilas, ils sont revenus; oui, mais avec quels moyens!!

Regarde, c'est un marteau piqueur; Quel bruit! Quelle poussière!

Ah! Ceux qui croient au silence dans les grottes...

Laisse moi rire, voila leur engin, ils reprennent la massette et le burin.

Non, mais ça va pas! Ils en amènent un plus gros.

Ecoute les un peu :

" Ca y est Gaby; tu tiens; c'est boh.. Ferme les yeux, je souffle; continue avec le perfo; Arrête il a bougé, je l'ai youpi! "

Plus de bruit; Sont-ils partis? Je vais voir. Tu crois qu'ils dorment dans ce canion? Ecoute les :

" Et celle des buvours de bière... vous la connaissez? ...

Et celle du canard aveugle qui prend une cane blanche... "

BOUM BOUM est-ce les chasseurs ou les spéléos, c'est dimanche aujourd'hui.

Tout le matériel est là, ils remettent ça.

Ecoute :

" Tire la corde, le tuyau, attention au fil. Allo Holga, il est là-haut Jeannot?

Ah, il y a le cacou. Passe moi la pile.

Non à quoi? Avec que tu m'as dit. Qu'est ce que j'ai dit?

Comment tu m'as entendu? Par le trou maline. Un marteau . C'est du noir et blanc?

Du mou, du mou, assure, du mou, stop, à peine un poil de mou.

C'est ça que vous appelez un petit marteau! Allez ne râle pas. Le mode d'emploi est en japonais, comment veux tu que je m'en sserve.

Le Président : Bon, alors pour le perfo, la position perpendiculaire de la manivelle au marteau, c'est l'arrêt. Quand tu pousses vers le bas, c'est perforation, et quand tu la met en haut, c'est soufflage.

Cui, c'est là que j'en prend plein la gueule, j'ai pas de gant.

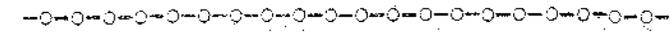
Alors tu te démerdes.

Je m'assure sur le perfo? Fais attention. Tout seul tu ne peux pas remonter.

De quel coté elle va la poussière; c'est la bramontane ou le marin?
 Tu as de la poussière qui est sortie de la bouche quand tu as toussé.
 La botte entravers ne passe pas.
 Vous vous rendez compte, deux paires de fesses qui font bravo.
 A chaque explosion, c'est la plaque de calcite qui est partie.
 Sur quoi faut-il appuyer? La photo, Vas y Eva! Bourre . Bravo.
 BOUM!! Il n'a pas mis longtemps pour monter.
 Maintenant il faut dégager. Il risque d'y avoir des projections. Annie n'a peur
 de rien, elle a le casque. Feu.

BOUM QUEchchchchchce boum boum

Tu les a entenâu siffler, il est tombé là; il a scufflé celui là
 On voit plus, oui mais tout est noir. Il va s'enflammer, il va s'eteindre,
 On voit un mec de Salses qui arrive; Ca va pas, non!
 Oh! Ah! tu parles, tu as vu quel passage maintenant.
 Allez on ferme, on reviendra avec un seau , une corde et une echelle et un
 marteau.
 C'est quand la prochaine fois? Dans quinze jours! "
 Dans quinze jours, et bien ça promet!!!



CONGRES DE THONON LES BAINS 13,14,15 MAI 1978

Compte-rendu par Michel FONT

Le 13 Mai, 13 catalans sur l'autoroute des vacances, mais dans l'autre
 sens, vers le Nord : Roger MIR (alias Gaston), Gérard SALLES, Daniel OLIVES,
 Yves AULERY, Luc et Anne-Marie BERGET, (+ Sandrine), Claude DUSERRE, Annie et
 Bernard FORMENTI, Jacques RIBES, Fabienne RODENAS, Michel FONT;
 13 catalans, chiffre porte-bonheur pour tout le monde, sauf pour Gaston (R.MIR),
 histoire de confirmer la règle. Ca commence juste avant le congres, quand il

doit changer son moteur et ça continue pendant le congrès, puisqu'il n'avait pas de lit (pourtant, il était un des rares à l'avoir payé à l'avance).

Ca lui a coûté 7 Frs de plus pour dormir au C.I.S dans une chambre à 3 lits. Lit qu'il n'a d'ailleurs pas très apprécié, n'étant pas habitué à dormir sur une planche, même sans clous.

Mais, taisons les avatars gastoniens, pour parler de ce congrès.

L'accueil : Super organisé, où tout, oui tout le monde payait les 25 Frs.

Pas de pitié pour les épouses et autres concubines.

La raison ? A ce qu'il paraît qu'à Perpignan, on serait en déficit !!!

Faudra que je recompte!

Pas moyen de passer au travers, y'avait les flics au brassard vert, les pandores au brassard rouge...etc. Tout ça, parce qu'on leur a dit que chez nous on avait eu des resquilleurs.

Les stands : Le souk était groupé, pas plus fourni qu'à Perpignan, sauf pour les officiels ; Peltz, Marbach, Speleus, F.F.S .

Les expos : normal, beaucoup de place pour le secours avec la super civière Courbis en pièces détachées .

Soirée : classique, dont un super film, " Rivière sans étoiles " et du déjà vu : "30 heures pour réussir" , "Vie souterraine dans le Karst " (sorniférique !)

A 22h30, tout le monde au lit ... en général !

Repas : sous chapiteau, type self, qualité médiocre mais croissante jusqu'à passable, où si la bouteille de 3/4 de picrate était inabordable (15 Frs) nous trouvions comme s'il en pleuvait des litres et demi de "Chateau La Pompe-Thomon" , largement distribué par "La Cléman" .

Les réunions :

SECOURS : peu de commentaires, sinon qu'il existe le S.S.F. et que le stage Font d'Urle 78 risque de rester dans les mémoires des flics du coin: pas mal "d'esbrouffe" prévue.

PROTECTION DES CAVERNES : compte-rendu à Raynaud des cavités fermées dans les Pyrénées Orientales en vue d'une statistique nationale.

En projet, un colloque Protection des cavernes en 79, avec les pouvoirs publics,

et l'édition d'une brochure gratuite pour les spéléos néophytes.

ASSEMBLEE GENERALE FPS : super organisée, sous la présidence de Monteil, on a eu droit à un panégyrique de la Fédé, qui a cloué le bec à toute contestation. Le contraire de Perpignan, quoi !

La conclusion : un bon congrès , où l'organisation donnait trop l'impression de courir après " le nerf de la spéléo moderne " (1) et où nous avons pu déplorer (au risque de faire tomber le chapiteau) que les boissons réconfortantes ne soient pas plus abordables.

(1) Expression entendu de la bouche d'un spéléo non subventionné.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

QUELQUES DECISIONS DU COMITE DIRECTEUR DE L'ESR

EXPLOSIFS :

Nomination des tireurs : le Comité Directeur a reconduit pour un an le mandat de tireur des quatre spéléos ayant déjà assumé ce rôle en 1977, soit : Martial BURON, Michel FONT, Gabriel GUITARD, Roger MIR.

Dépôts : L'ESR possédait deux dépôts d'explosifs.

La capacité du dépôt de Perpignan a été récemment augmentée.

La décision a été prise de supprimer le dépôt de Saint Paul de Fenouillet.

(Le transfert de l'explosif a été immédiatement effectué.)

BIBLIOTHEQUE :

Elle fonctionne à nouveau. Son fichier est opérationnel. Le prêt des livres est gratuit. La durée du prêt est de 1 mois.

ASSURANCES :

Notre assureur : la MNS a (encore!) relevé ses tarifs à partir du 1er Juillet. L'assurance passe de 36 F à 41 F. Réajustement de la cotisation (pour faire un compte rond) soit 70 F d'inscription annuelle (Assurance + cotisation).

++++++
+ C I N E - S P E L E O +
++++++

- L' E.S.R : "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gen
- Les Dirigeants : "Le bon, la brute et le truand. "
- Le trésorier: " L'argent n'a pas d'odeur
- Le Président : " Le pacha "
- Le Photographe : " L'homme à la valise ."
- Moi : " Le caïd "
- Les autres : " Les incorruptibles ."
- Les conflits à l' E.S.R : " Le bal des vampires." ou " La zizanie."
- Les querelles entre clubs : " La griffe et la dent."
- Prospection réservée : "Le territoire des autres;"
- La découverte : " Ca n'arrive qu'aux autres."
- Le trou qui souffle : " Les Hauts de Harlevont."
- L'entrée de la grotte : " Le crépuscule des dieux."
- L' exploration : "La grande vadrouille."
- Le ramping : " La guerre des boutons."
- Le canyon souterrain : " Gorge profonde."
- Un coup sur lecasque : " Ca fait Tilt."
- Un passage difficile : "Un risque à courir."
- Une première dangereuse : " Les copains d'abord."
- Le treuil : " Un tramway nommé désir."
- La rivière souterraine : " L'eau à la bouche."
- Le dernier obstacle : " A bout de souffle."
- Le casse croute : " La grande bouffe."
- En Gorner : " Cours moi après que je t'attrape."
- Fontrabieuse : " Les seins de glace."
- Fuilla : " Mission impossible."
- La formation des cavernes : " Histoite d'O ."
- La sortie : " Délivrance."
- Les camps : " La Dolce Vita."
- La fin du camp : " Préparez vos mouchoirs."
- Le nettoyage du materiel : " La grande lessive."
- On est les plus forts : " On peut le dire sans se fâcher."

(à suivre)

Roland FABRESSE

LES NOUVEAUX AVENS DE PERILLOS

(ou: " Quand des fous ⁽¹⁾ désobstruent, il y a des avens partout! ")

(1)- Les fous de la nassette et du burin.

La prospection et la désobstruction sur le plateau de Perillos, ce sont les deux marottes de Jacquy SAGUER; vous le savez bien, puisque chaque mardi soir, pendant la réunion, il nous annonce la découverte d'un ou de plusieurs nouveaux avens. C'est pas croyable, un bonhomme comme ça, chaque fois qu'il soulève un caillou, c'est pour trouver un trou!... Tant et si bien que sur la carte d'état major il n'y aura bientôt plus de place pour indiquer leur situation.

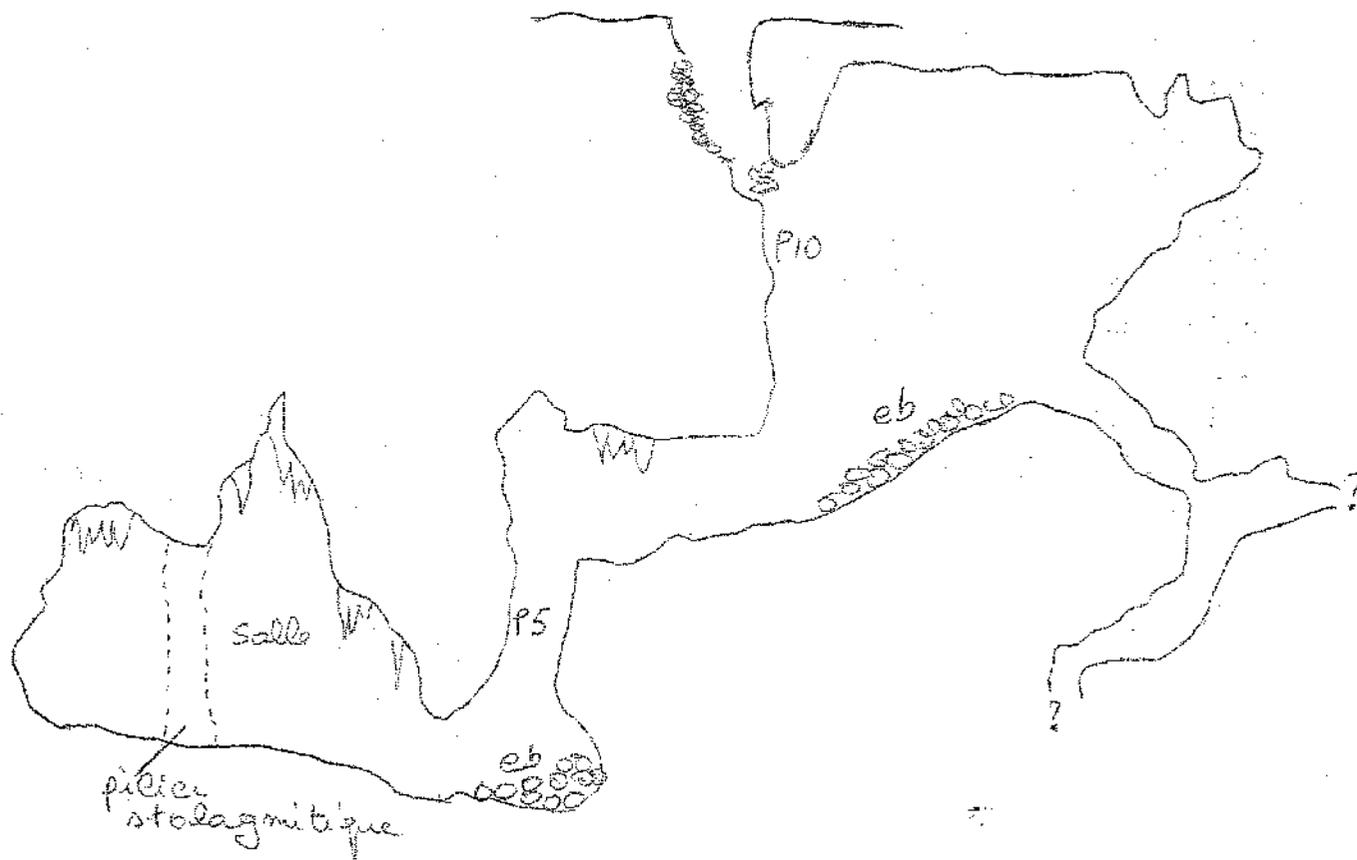
Voici la description sommaire de ces principales dernières découvertes (passons sous silence les avens de -1 m à -20 m) accompagnée de leur coupe schématique (réalisées par leur inventeur Jacquy Saguer).

AVEN GENIEVRE

SITUATION : Commune de Perillos ; Etat Major TUCHAN 7-8

Coordonnées : 643,400 X 66,170 - Z = 320 m

Découvert le 17 août 1977 .



Il s'agit d'une faille de 1 m sur 50 cm, au départ . A l'origine elle était comblée par un ébouli qui a été désobstrué.

A noter, la présence de concrétions blanches, ce qui est assez rare dans le secteur de Perillos.

Présence de boue dans la salle la plus basse.

AVEN DE LA CHEVRE

Perillos - E.M Tuchan 7-8 - 643, 210 X 66,080. Z = 325 m

L'aven de la chèvre a été désobstrué le 15 octobre 1977.

Il s'agit d'un puits très étroit, s'élargissant à sa base, qui permet d'accéder d'une part dans un méandre, d'autre part dans un P 15 .

Un tir a été fait dans le méandre le jour même de la découverte mais le premier puits étant plutôt une chatière verticale continue (spéléos volumineux s'abstenir!), il ne s'est pas encore trouvé un seul volontaire pour aller constater le résultat du tir et récupérer le matériel oublié (certains préfèrent sacrifier 30 m de fil électrique et une massette, plutôt que de repasser dans ces étroitures.)

AVEN DES DIX CENTIMES

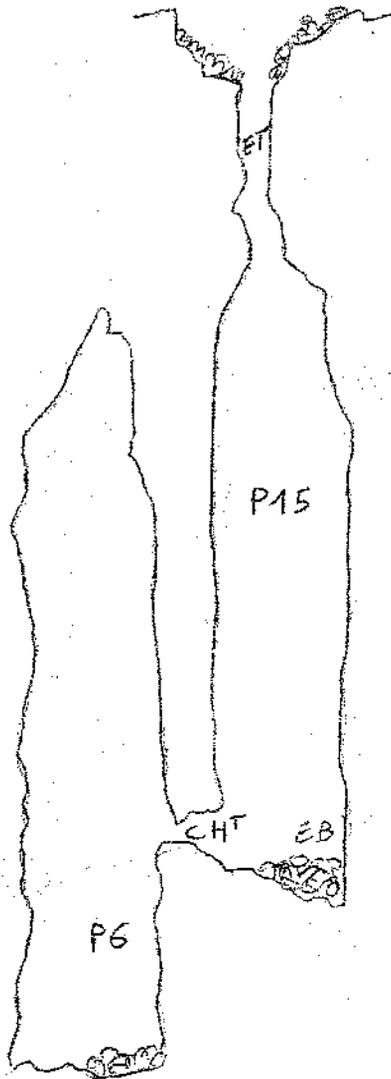
Perillos - E.M Tuchan 7-8 - 643, 060 X 66,195. Z= 305 M

L'aven des dix centimes se situe dans la direction Sud, 50 m à gauche du Barranc de la Bergerie (Cortal Lalanne)

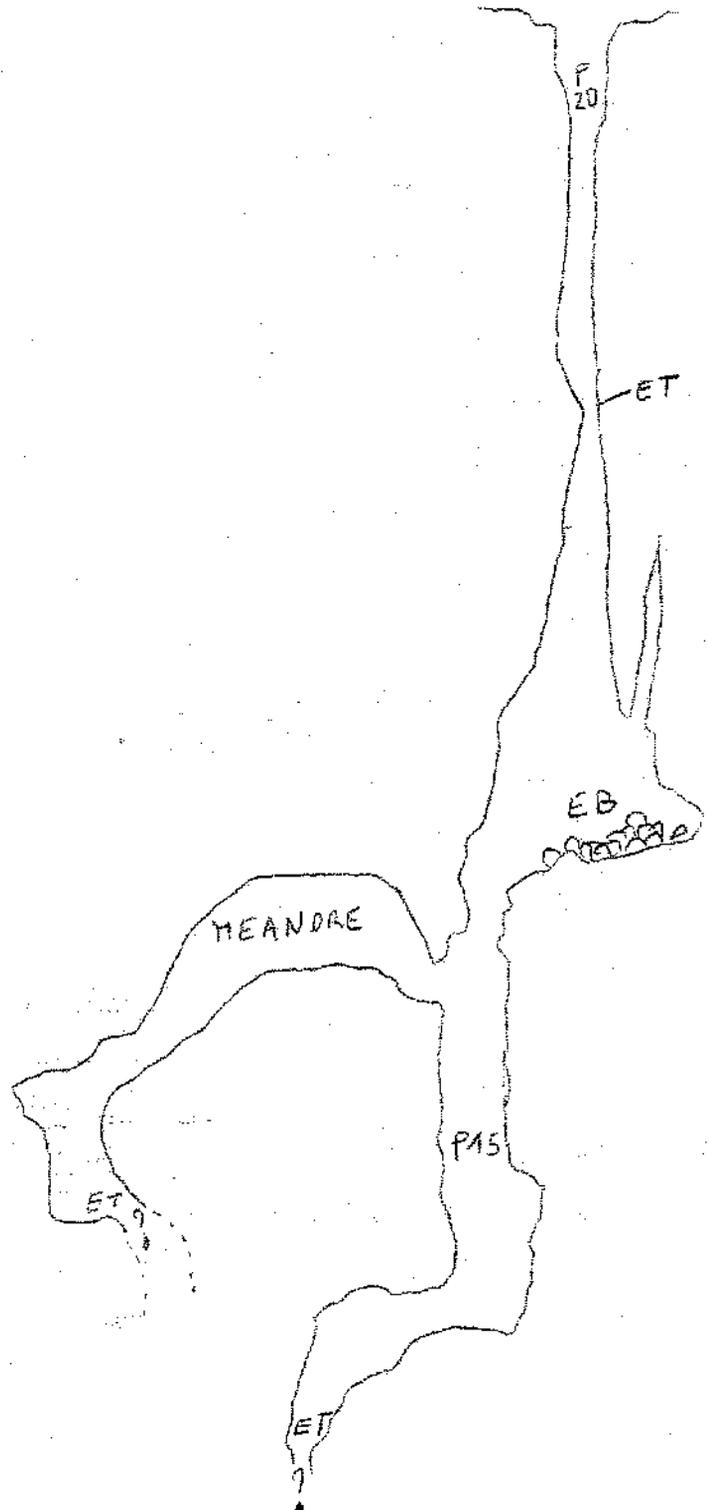
Après avoir franché une étroiture verticale de 2,50 m, agrandie à l'explosif, on aboutit plein vide dans un P 15 comblé de boue à sa base. Par une chatière on accède au milieu d'un second puits, parallèle au premier, rejoignant presque la surface. Lui aussi est comblé d'eau et de boue.

L'aven des dix centimes a été désobstrué le 16 avril 1978.

AVEN DES DIX CENTIMES (16-04-78)



AVEN DE LA CHEVRE
(15-10-77)



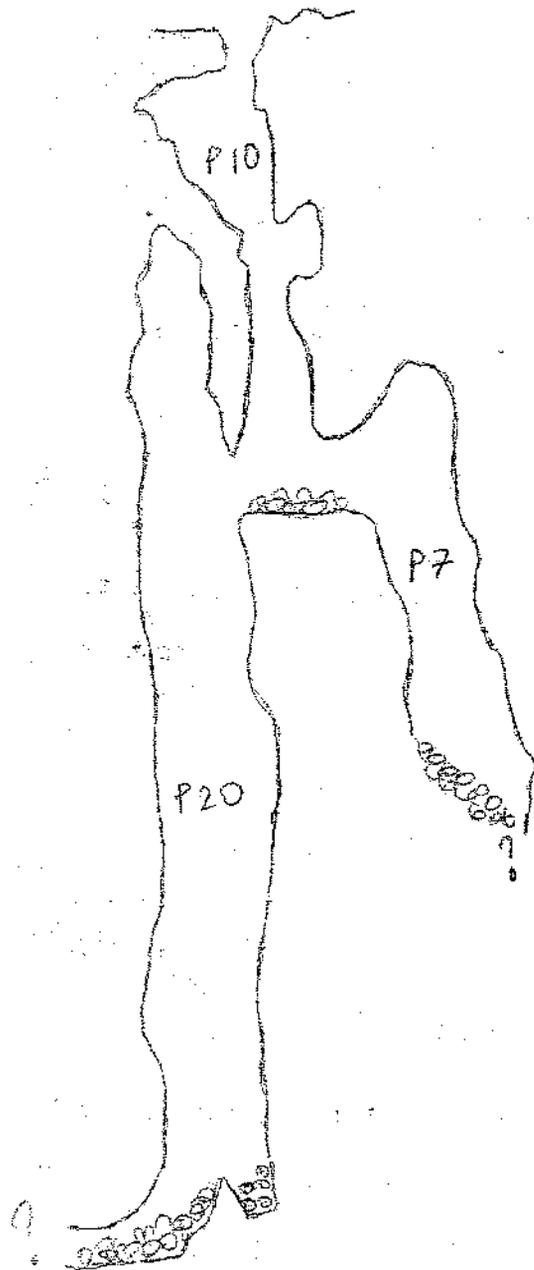
COUPES SCHEMATIQUES

(Jacquy SAGUER)

AVEN DU FURET

(29.01.78)

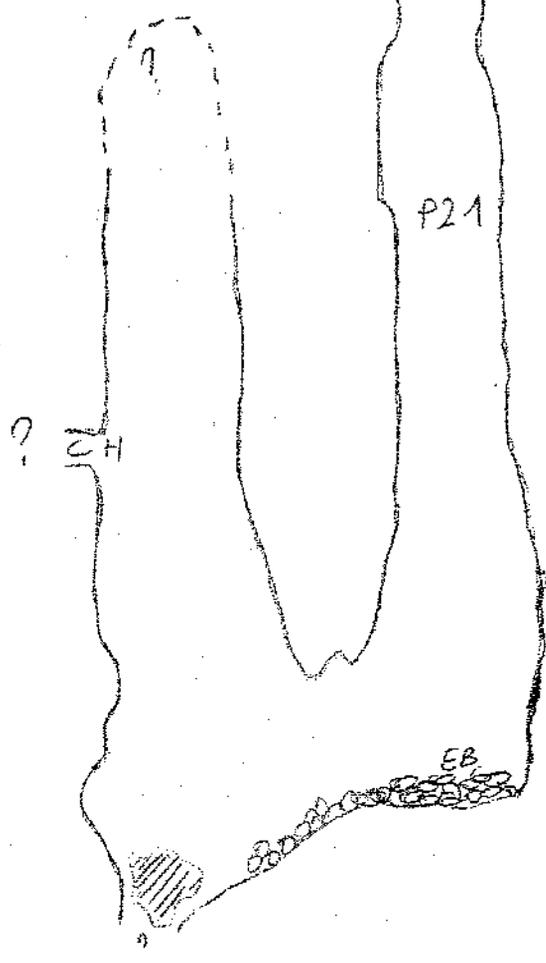
AVEN DE LA BOTTE (23.04.78)



Coordonnées : 643,700

67,100

345 m



Coordonnées : 643,730

67,060

350 m

COUPES SCHEMATIQUES

Remarque : liaison possible entre ces 2 avens.

AVEN DU FURET et AVEN DE LA BOTTE

ACCES : Emprunter le chemin de la "Caune des trois arbres". Au dernier croisement de ce chemin, prendre à l'opposé de la Caune, un nouveau chemin qui mène au lieu dit " Le Fangassou". Les avens se trouvent à 1 km environ du croisement, sur la droite, en remontant la barre rocheuse.

AVEN DU FURET

Coordonnées : 643,730 X 67,060 . Z = 350 m (Tuchan 7-8)

Il s'agit d'un puits de 2 m environ de diamètre et de 20 m de profondeur.

A la base du puits, un ébouli permet d'accéder dans une salle. Dans cette salle, part une cheminée qui remonte pratiquement jusqu'à la surface, parallèlement au premier puits.

Une liaison serait possible entre cette cheminée et l'aven de la botte.

AVEN DE LA BOTTE

Coordonnées : 643,700 X 67,100 . Z = 345 m (Tuchan 7-8)

Un premier puits de 10 m amène à un palier d'où partent 2 nouveaux puits : un P7 et un P21 s'arrêtant tous les deux sur chatières étroites obstrués par de gros galets noirs.

Circulation d'eau temporaire.

L'aven de la botte a été désobstrué et exploré le 23 Avril 78.

AVEN DE LA SABINE

Coordonnées 643,480 X 66,540 Z = 314 m

Acces : emprunter le chemin du barrenc du pla de Perillos. Le suivre sur 100 m après le barrenc. Le quitter sur la gauche . Le trou de la Sabine se trouve à environ 100 m de ce chemin.

Cet aven a été découvert le 1er Mai 78. Ce jour là, simple désobstruction manuelle . Il s'agit d'une succession de puits (voir schéma) qui se termine sur une chatière. Cette dernière devra être désobstruée avec de gros moyens (expl

AVEN DE LA SABINE (01.05.78)

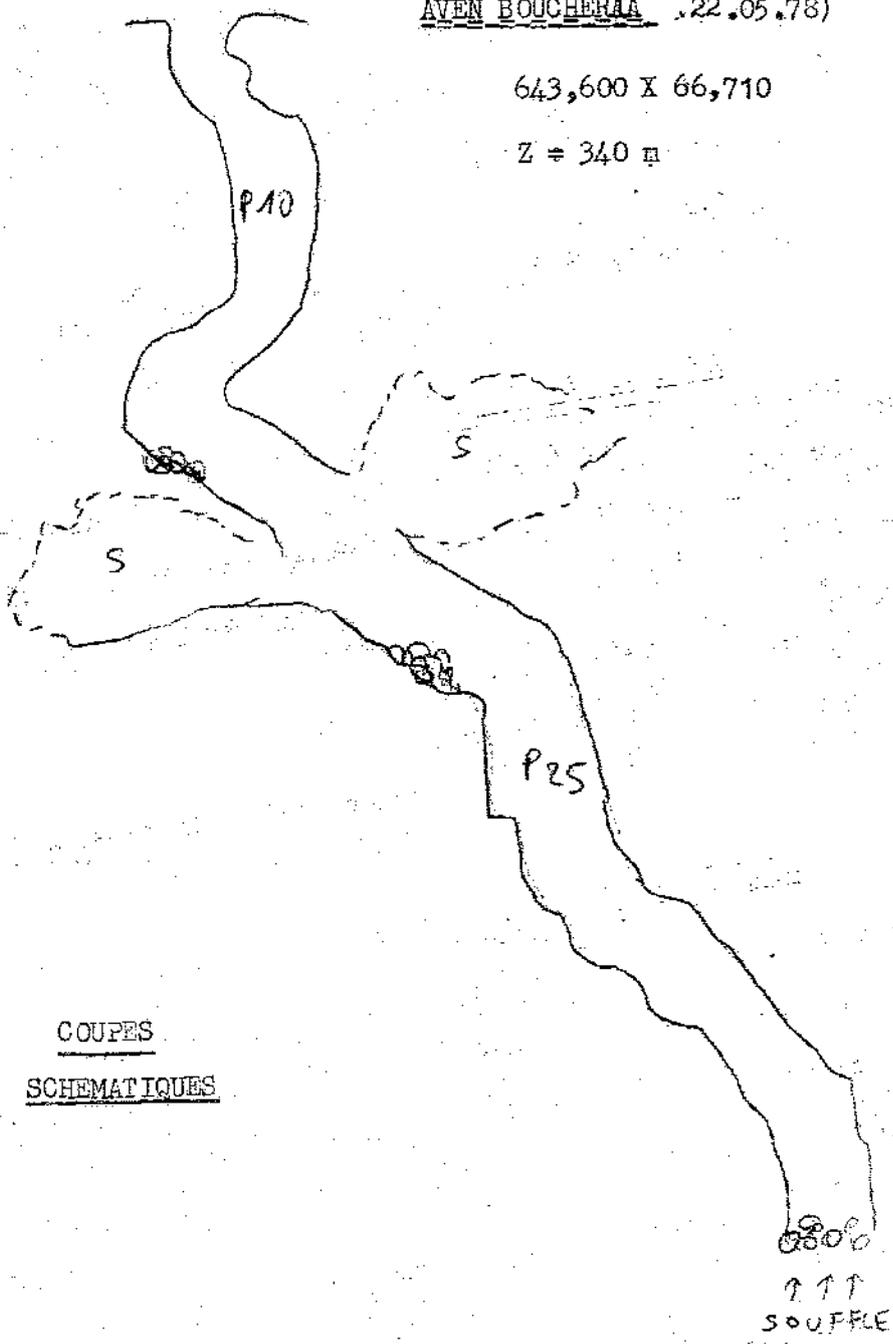
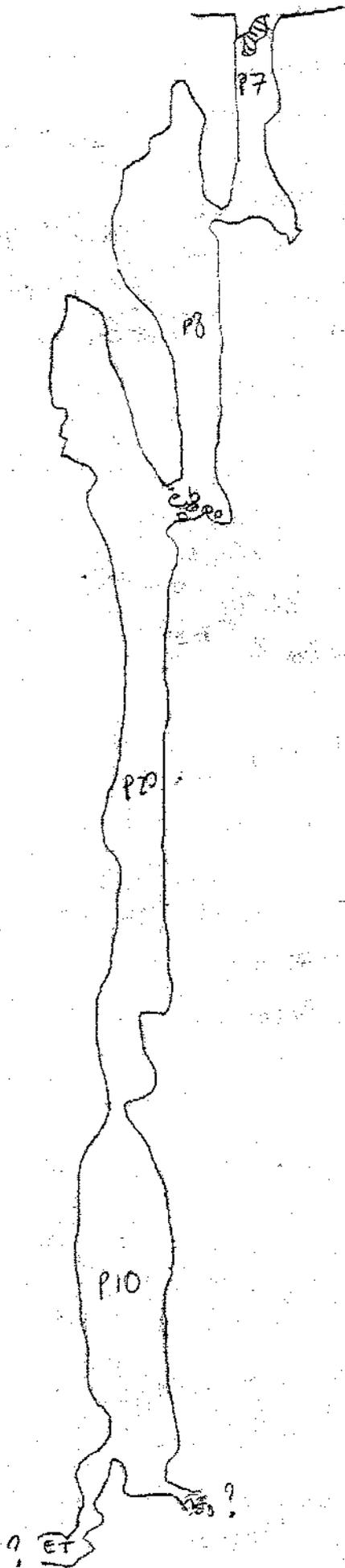
643,480 X 66,540

Z = 314 m

AVEN BOUCHERIA (22.05.78)

643,600 X 66,710

Z = 340 m



COUPES
SCHEMATIQUES

AVEN BOUCHERIA

Commune de Perillos . E.M. Tuchan 7-8

Coordonnées : 643,600 X 66,710 Z = 340 m

ACCES : Par le chemin du barrenc du Pla de Perillos. 1 km après le barrenc, quitter le chemin en direction Nord-Est. L'aven Boucheria se trouve à environ 600m .

HISTORIQUE : Découvert, désobstrué et exploré le 22 mai 78 par Jacquy SAGUER.

Il s'agit d'un conduit forcé, en marche d'escalier, de 2 m de diamètre en moyenne. A mi-descente il y a deux petites salles sur la gauche et la droite du puits. La seconde partie de l'aven peut être facilement descendue sans échelles ni cordes. A sa base, il est comblé par un ébouli, à -35 m.

On constate un souffle remontant.

AVEN DE MINUIT (ou BOUZIGUE 2)

Commune de Perillos . E.M. Tuchan 7-8

Coordonnées : 642,450 X 66,320 . Z = 315 m .

ACCES : Il se trouve sur un affleurement rocheux isolé visible de loin, à 80 m environ au Sud-Ouest du Cortal "La Bouzigue".

HISTORIQUE : Découvert le 5 mai 78, lors d'une prospection sur le périmètre situé au environ de la Bergrie, par Jacquy Saguier. Après une première désobstruction infructueuse de ce dernier, l'aven reçoit la visite d'une équipe de choc de l'E.S.R (Jacquy Saguier, Luc Berget, Gaby Guitard , Patrick Klein, Pascal Soriano, Jean-Marc Santaossa) le 19 mai 78.

A l'origine il s'agissait d'une petite faille soufflante de dimension modeste. Elle est attaquée avec de gros moyens : perforateur et explosifs. La désobstruction dure toute la journée. La première sera faite une fois la nuit venue, et les spéléos ne ressortiront de leur trou qu'au clair de lune, d'où le nom qui lui a été donné : Aven de Minuit .

DESCRIPTION : au départ une petite faille, agrandie à l'explosif . Après avoir franchi (non sans mal !) les deux mètres d'étroiture, on accède sur une

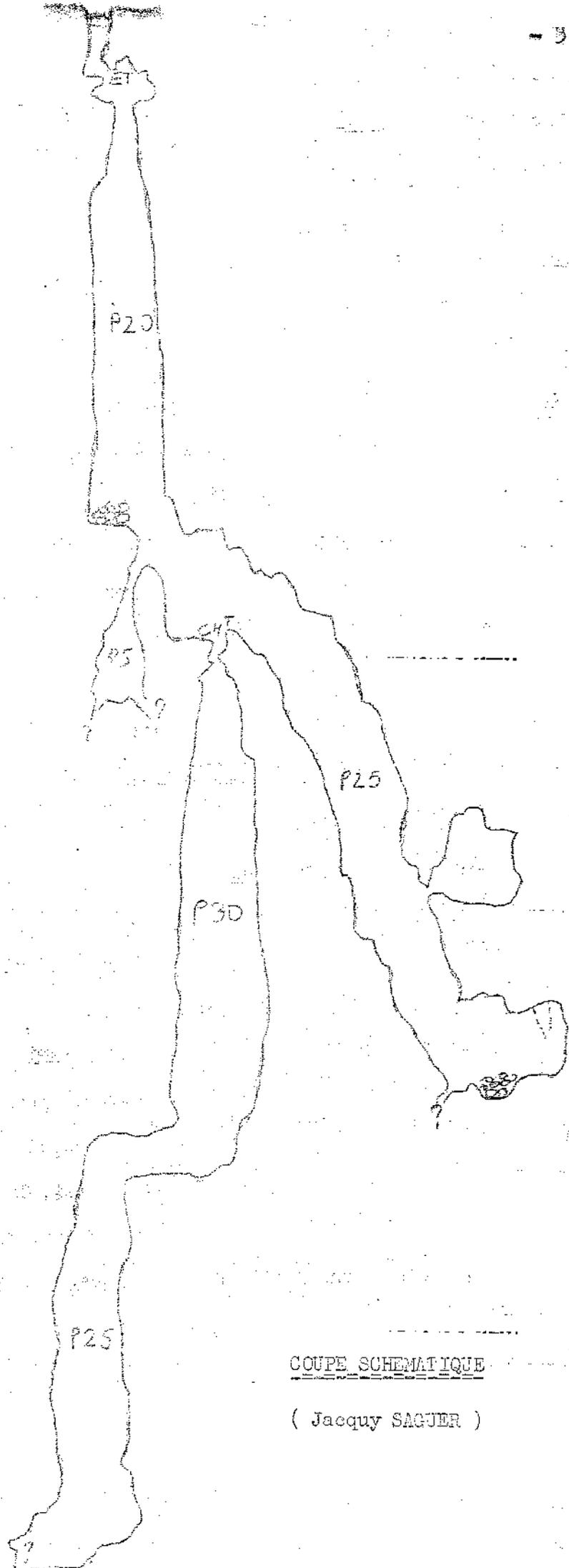
AVEN DE MINUIT

(5. BOUQUET 2)

(19.06.78)

- 28 -

- 28 -

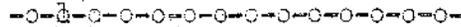


COUPE SCHEMATIQUE

(Jacquy SAGUER)

niche qui surplombe un P 20 .

Au bas du puits, un premier palier d'ébouillie donne accès 4 mètres plus bas sur une corniche. De cette corniche partent deux réseaux . D'une part un P 25 de grande dimension comblé par des blocs à sa base. D'autre part, dans la calcite de la corniche, à un mètre de hauteur environ, on aperçoit une petite chatière. Elle donne accès sur un P 30 qui aboutit sur un palier de quatre m surplombant lui-même un nouveau puits de 25 m . Ce dernier est colmaté à sa base par de la calcite.



SOLUTIONS DES MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT : 1) Canalettes. Las. 2) OM . Aéré .

Martel. Toboggan. 4) Amarre. Courses. 5) Note. USA . 6) DU. Joly . Ere .

7) Issu? Lacave. Ot . 8) Berger. Obus. Ur . 9) Gournier . Si . 10) LU .

Saut. Bas. Usé. 11) Escale . Feu. Suer.

VERTICALEMENT I- Mandibule . II- C^hausse. Us . III- Rat. Sre.

IV- Notre. Ug. Sa . V- Amer . Egal . VI- Lego . Roue . VII- et. LL . Ut .

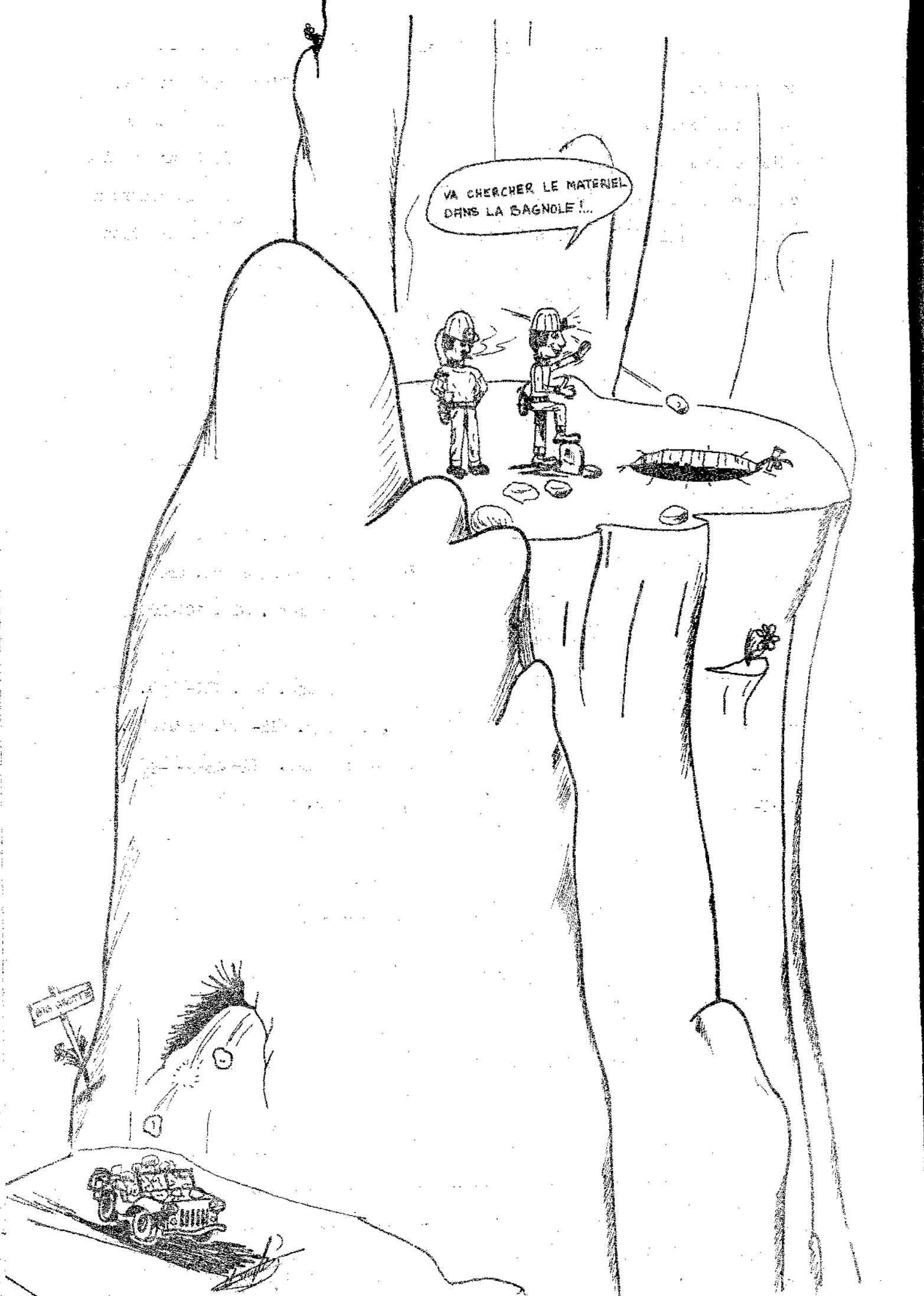
VIII- Bouya. IX- Trous. Combe. X Brambiau. XI- Os. Vues. XII- Agée. ESR;

XIII- Legs. au. XIV- Ara . Trousse. XV- Sens. Etrier.



Fin d'imprimé le 17 juillet 1978.

VA CHERCHER LE MATERIEL
DANS LA SAGNOLE !..



BIS DROITE



ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON

21 , rue Mailly

66 000 - PERPIGNAN -

Vous qui n'êtes pas des spéléos, mais que la lecture de notre bulletin a intéressé, vous pouvez nous aider en devenant Membre Bienfaiteur de l'Entente Spéléologique du Roussillon.

Ce titre est conféré à toute personne souscrivant un abonnement à " Quelque Part Sous Terre " .

L'abonnement annuel vous permet de recevoir quatre numéros : Janvier, Avril, Juillet, Octobre.

Renvoyez nous la fiche ci-dessous en y joignant le montant de votre aide (à partir de 30 F: somme couvrant les frais de publication) Vous pouvez régler ^{SOIT} directement en espèces (en venant au siège social, le mardi soir à partir de 21 h), soit par chèque bancaire à l'ordre de l'Entente Spéléologique du Roussillon, soit par virement postal, au compte C.C.P. 1092 88 MONTPELLIER .

----- découpez suivant le pointillé -----

FICHE D'ADHESION MEMBRE BIENFAITEUR

J'adhère à l'Entente Spéléologique du Roussillon en qualité de Membre Bienfaiteur. Ce titre me donne droit à recevoir quatre numéros du bulletin trimestriel " Quelque Part Sous Terre " , à l'adresse indiquée ci-dessous.

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

Ci-joint mon règlement (à partir de 30 F) Signature : _____